

### Scolarité

- ◆ 6<sup>ième</sup> - 3<sup>ième</sup> au collège moderne du Havre (Seine-Maritime)  
Population essentiellement d'origine modeste.
- ◆ 2<sup>nde</sup> - première au lycée d'Armentières (Nord)  
Découverte des inégalités sociales entre les fils de brasseurs, de filateurs, et les enfants d'ouvriers.
- ◆ Terminale au lycée classique du Havre  
Aggravation des inégalités sociales avec une forte présence des enfants de la bourgeoisie havraise (fils d'armateurs).
- ◆ Adhésion à la section des JSU qui se crée au lycée du Havre dans l'hiver 63/64  
Influence sur la section de Marc André Glück, étudiant à Rouen, futur responsable de la JCR à Caen dès sa création.

### 64/65

#### **Arrivée à l'université de Caen (sciences éco) et adhésion aux ESU locaux**

◆ Fin 64 participe (passivement) à la prise de l'AGE de Caen, détenue par les majos, par une alliance cathos de gauche, ESU et PC (toutes futures tendances confondues). Les ESU sont mis en ordre de bataille par M. Fontès secrétaire fédéral du Calvados du PSU (étudiant en fac de droit dans le cadre de l'école des inspecteurs du trésor) et J. Dupart secrétaire de la section ESU. Election d'un bureau présidé par J-P Debris (catho de gauche, étudiant en sciences) avec J-L Cardi des ESU au poste de VPU. Le PC et les futurs JCR ne participent pas au bureau.

Cardi aligne l'AGE sur les positions de la gauche syndicale tendance ENS/AGE Rennes et UGE de Nice (Besnier, Depierre, Lamarck).

### 65/66

◆ Fin 65 départ de Debris qui entre dans la vie active et de J-L Cardi qui poursuit ses études à Tours. Reconduction alliance cathos de gauche, ESU et PC, avec le soutien de la JCR nouvellement créée, pour conserver une majorité à l'AGE. Election d'un bureau présidé par B. Guermond (sciences éco, catho de gauche, sympathisant PSU) avec J D Bénard au poste de secrétaire général.

◆ Tous les étés (pendant mes 3 années de vie étudiante à Caen) je travaille comme manœuvre durant 2 mois à la CFR (compagnie française de raffinage) à Gonfreville Lorcher dans la périphérie du Havre. Ma bourse (au taux maximum) et une chambre à la cité U me permettent de vivre à Caen mais ce n'est pas suffisant pour me vêtir et acheter les livres de sciences économiques nécessaires aux études. Cette activité me permet de découvrir la réalité du monde du travail (la raffinerie travaille en 3X8 toute l'année, sans interruption) tant dans ses problèmes concrets liés aux rythmes qui changent toutes les semaines que dans sa dimension idéologique.

◆ Etant au bureau de l'AGE je participe aux AG trimestrielles de l'UNEF à Paris et au congrès de Grenoble de Pâques 66. C'est l'occasion de découvrir le verbiage incroyable (pour un provincial) des Besnier, Kravetz et Penninou. Pour exister il faut être capable de parler pendant des heures avec



Jean Daniel lors de  
la réunion ex - ESU  
du 24 janvier 2009  
il est décédé le  
9 juin à 63 ans

des références aux concepts marxistes, à l'histoire de la révolution Russe et du monde ouvrier international. Il faut avoir lu les derniers articles des « Temps Modernes » (qu'on ne trouve même pas en province) etc. Les provinciaux se tiennent donc coi et suivent les consignes de vote des leaders ; dans notre cas c'est Besnier.

Compte tenu de mes fonctions et de mes relations avec Fontès je suis repéré par Heurgon et je commence à participer à la vie des ESU au niveau des stages nationaux organisés régulièrement.

♦ A l'été 66 je participe au stage de Bièvre où Heurgon prépare la prise de l'UNEF. Il me demande de me préparer à prendre des fonctions au niveau du BN de l'UNEF. Il balaie mes objections financières (je n'ai pas les moyens de vivre à Paris) ainsi que mes remarques sur l'impréparation des ESU, leur dispersion dans plusieurs tendances de l'UNEF et leur peu de goût à s'investir dans le syndicalisme.

Face à mes remarques il me réplique dans son style : « tu as raison sur tous les points et c'est pour cela qu'il faut prendre l'UNEF ».

♦ A l'automne 66 l'AGE de Caen reste dans le giron de la gauche avec un nouveau bureau présidé par Anne Nicolle (catho de gauche étudiante en sciences) avec E. Adam comme secrétaire général et moi-même comme VPU.

## 1967

Je suis délégué de l'AGE de Caen aux 2 AG qui voient la prise de pouvoir des ESU à l'UNEF.

♦ A celle des 14-15 janvier je suis atterré par la débandade intellectuelle de nos leaders, les Tercé-Boyer, qui sont incapables de répondre aux questions de la gauche syndicale qui demande ce que le PSU veut faire à l'UNEF. Finalement nous serons sauvés lors de la seconde AG des 28-30 janvier par J-F Pertus qui, bien que n'ayant aucun mandat et n'ayant pas normalement le droit de prendre la parole, intervient et réussit à convaincre les délégués de voter pour nous.

Heurgon estime qu'on a pas le temps de préparer le congrès qui se tient normalement à Pâques et nous le fait repousser en juillet. Entre temps il faut préparer les ESU à affronter ce congrès contre le PC qui veut prendre la direction de l'UNEF et travailler à un rapport d'orientation qui soit présentable. C'est A. Behar qui est entré au BN du SNEsup qui nous prépare.

♦ Il nous explique les thèses de Rosa Luxembourg sur l'autonomie relative des superstructures ce qui permet de justifier une politique basée sur le contenu des études tout en sachant que l'université a pour fonction de participer à la reproduction du capital. En outre une telle analyse justifie tactiquement une alliance avec le Snesup. Ceci nous permet en juillet de présenter un rapport d'orientation convenable (du moins dans la logique de l'UNEF). Les ESU remportent de justesse la majorité contre les AGE du PC menées par St Etienne et Orsay. Sur place à Lyon, Marc Heurgon est présent et j'apprendrais quelques semaines plus tard que F. Hilsum du comité central du PC, responsable des mouvements de jeunesse de même, pour chacun piloter ses troupes. Vandenburg est réélu président mais a prévenu qu'il n'avait pas l'intention de s'occuper réellement de l'UNEF. C'est donc Michel Perraud, trésorier, qui assume la réalité des fonctions.

Je suis élu secrétaire général. J-L. Cardi est VPU et J.M. Bouguereau de la FGEL, dans le cadre d'un accord conclu entre la gauche syndicale et Marc Heurgon, est VP international.

*Jean-Daniel BENARD est donc élu secrétaire général de l'UNEF au 56<sup>ème</sup> Congrès (LYON ; 3 au 8 juillet 1967). Il le reste officiellement jusqu'au 57<sup>ème</sup> Congrès (MARSEILLE ; 21 au 24 décembre 1968) où il est élu au poste de VP international, qu'il assume en fait depuis l'été 68 (voir ses témoignages déjà publiés sur l'international et mai 68) ; il démissionne du BN de l'UNEF début 1969 pour raisons personnelles, avant l'AG de Dauphine (3/4 mai 1969).*